

# C'EST L'ÂME NATIONALE QUI VIBRE EN LA FÊTE...

## Sensation à Berlin

"Le Christ est le seul Führer", s'écrie Mgr Bares, évêque catholique de Berlin.

LONDRES, 25. — Les représentants de l'Allemagne chargés de venir discuter la question du moratoire sur les emprunts Young et Dawes arriveront ici aujourd'hui. A quelques heures de distance de leur arrivée le Chancelier de l'Échiquier proposera la deuxième lecture du bill visant à créer une chambre des compensations, s'il n'y a pas d'entente avec l'Allemagne. La solution du problème ne paraît pas facile.

BERLIN, 25. — Les discussions qui se continuent sur le discours von Papen indiquent d'une manière de plus en plus évidente qu'il y a dans le Cabinet Hitler trois groupes bien distincts: le groupe radical, le groupe modéré et le groupe Hitler.

BERLIN, 25. — Mgr Bares, évêque catholique de Berlin, a causé toute une sensation dans les milieux officiels lorsqu'il a conseillé à 75.000 jeunes gens de ne considérer comme chef suprême que le Christ. "Le Christ", a-t-il dit, "est le seul Führer".

## LE BUCHER DE LA SAINT-JEAN



Le bûcher de la Saint-Jean en flammes. C'est son Honneur le maire M. Camillien Houde, qui y mit le feu en présence d'une foule délirante de joie de plusieurs milliers de personnes. Cette cérémonie eut lieu samedi soir au parc Lafontaine. — (Photo la "Patrie").

## INDEX

- 6 Editorial
- 7 Théâtres
- 8 Mondanités
- 9 Royaume et radio
- 10 Roman
- 11 Chronique ouvrière
- 16 Petites annonces
- 17 Finance
- 20 Sport

LONDRES, 25. — Le général Higgins, qui a récemment abandonné la direction de l'Armée du Salut, a pris congé de ses collègues au cours d'une cérémonie qui a réuni 50.000 soldats et qui a duré de 7 h. am. à 10 h. a.m.

LA HAVANE, 25. — Après l'apaisement d'une révolte navale de courte durée, un comité de conciliation cherche maintenant à éviter une crise ministérielle. Le président Menulicta et le comité ont conféré avec le général Menocai.

## La procession de la Saint-Jean-Baptiste

Une foule de 500,000 personnes au moins applaudit à cette manifestation du souvenir. — Dans les parcs. — Le feu de la Saint-Jean. — Un déploiement sans précédent

Aussi variée, aussi colorée dans son défilé que celui du siècle buriné dans nos fastes, depuis ce jour de 1834, que, passionné de patriotisme, Ludger Duvernay élevait à ses frères, le monument le plus précieux: une société qui devait aboutir aux ancêtres respectés, les générations montantes et leur inculquer ce même sentiment de foi en leur caractère et en leur mission que celui qui animait au travail les colons d'autrefois, la procession a laissé flotter sur nos rues, longtemps après que le bruit des fanfares et le roulement des tambours eussent été englobés dans la rumeur montante d'une vie urbaine momentanément interrompue par la fête, un parfum d'antique orgueil national et une confiance encore plus grande dans le mérite d'une race à qui vingt chars allégoriques venaient de rappeler son histoire glorieuse.

Et ce n'est peut-être point tant l'éclat d'une parade préparée avec amour et agencée avec goût qui attirait sur le pavé de la rue Sherbrooke des milliers et des milliers de Canadiens-français pleins de joie et de bonheur, comme l'hommage que chacun d'eux qu'il fut venu des Trois-Rivières, de Woonsocket, de Québec, de Gaspé ou de Montréal voulait porter aux souvenirs des aïeux en même temps qu'une preuve de son désir énergique de maintenir les traditions représentées dans le cortège, sa fierté d'appartenir à la race des Jacques Cartier, des Champlain, des Maisonneuve, des Papineau, des Lafontaine, des Cartier et des Laurier.

C'est pourquoi, on n'a point entendu sur le parcours ces cris qu'aurait pu arracher aux bouches, le spectacle d'une manifestation aussi brillante, mais plutôt une sorte de bourdonnement recueilli, qui semblait être l'expression des âmes trop soulevées d'enthousiasme pour contenir en elles l'expression de leur admiration et la puissance de leur émoi patriotique.

C'est pourquoi dès les premières heures de la matinée, la foule de nos compatriotes a commencé à s'amasser sous un soleil de plomb et c'est pourquoi, jusqu'à la fin de l'après-midi, des grappes humaines sont demeurées, dans une chaleur étouffante, debout pendant des heures et des heures, pour évoquer avec le passage des soldats, des sociétaires, des voitures remplies de scènes anciennes, le tracé d'honneur qu'avec sa charrue, Louis Hébert commençait sur les flancs du Cap Diamant.

Et c'est enfin pourquoi, las de tous les membres, fatigués dans leur corps, éreintés par leur longue station d'immobilité, les spectateurs s'en allèrent vers leur foyer, en traînant de la jambe, mais avec sur leurs traits tirés, un indéfinissable sourire de consentement qui n'était point celui de la satisfaction unique d'avoir vu une représentation à grand déploiement...

René-O. BOIVIN.

## EMOUVANT HOMMAGE A NOTRE PATRON NATIONAL



D'éminents personnages ont rendu hommage à notre saint national au cours de la brillante cérémonie qui eut lieu hier à l'occasion de la fête annuelle de la Saint-Jean-Baptiste. On voit ici un groupe de personnages qui assistaient à cette cérémonie. On remarque dans le groupe: MM. Guy Vanier, ancien président de la société Saint-Jean-Baptiste; J.-A. Whittaker, l'honorable M. Alfred Durand, ministre de la marine; M. Victor Dossé, président général de notre société nationale; l'échevin Georges Cason, le notaire McKay, et autres. (Photo de la "Patrie").

# Une grande foule au feu de la Saint-Jean

**Au parc Lafontaine, samedi soir. — Son Honneur le maire M. Camillien Houde met le feu au bûcher. — Acclamations de la foule.**

La vieille coutume des feux de la Saint-Jean, établie au pays par nos ancêtres en 1836, s'est continuée en notre ville cette année. Cette fête qui se déroulait samedi soir, avait un cachet tout particulier à cause de la présence de milliers de Franco-Américains, Franco-Ontariens et Acadiens.

Jamais foule aussi considérable n'assista à cette cérémonie du parc Lafontaine. A un moment donné, Son Honneur le maire M. Camillien Houde a mis le feu au bûcher de Saint-Jean, pendant que M. Olivier Maurault, P.S.S., le bénissait aux acclamations délirantes de la foule.

Au milieu du programme musical présenté par la fanfare du Sault-au-Récollet et la Chorale d'Youville, des discours patriotiques furent prononcés par MM. Victor Doré, président de la Société Saint-Jean-Baptiste; le juge Elphège Daignault, M. Demers, l'honorable M. Irénée Vautrin, M. Téléphore Lebeuf et Son Honneur M. Camillien Houde.

#### M. HOUDE

"C'est avec une profonde émotion, a déclaré Son Honneur le maire Camillien Houde, que nous sommes allés cet après-midi dans la coquette ville de Saint-Jean, rencontrer les Franco-américains, nos frères d'outre 45ième, qui viennent se retremper au berceau des aïeux, dans la vieille province de Québec. Comme j'avais l'occasion de le dire à Saint-Jean, ils viennent se fortifier au contact de la terre ancestrale et ils viennent aussi nous donner un bel exemple de résistance dans les luttes qu'ils ont conduites pour sauvegarder leurs droits.

"Je voudrais avoir l'éloquence nécessaire pour leur dire jusqu'à

quel point leur visite nous plaît, combien elle nous est agréable et jusqu'à quel point nous l'apprecions hautement. Comme maire de Montréal et aux noms des citoyens de la métropole canadienne, je leur souhaite la plus chaleureuse et la plus cordiale bienvenue au milieu de nous".

#### L'hon. M. VAUTRIN

L'hon. Irénée Vautrin, au nom du gouvernement provincial, a souhaité la bienvenue aux délégués franco-américains.

#### M. E. DAIGNAULT

Puis M. Elphège Daignault, chef de la délégation Franco-Américaine, a déclaré que ses compatriotes américains sont profondément touchés de la sympathie si éclatante que leur a témoigné Son Honneur le maire Camillien Houde. Lors de l'entrée des Etats-Unis dans la grande guerre, un général Américain en arrivant en France a déclaré: "Lafayette, nous voici!" Aujourd'hui, les Franco-Américains reviennent à Montréal pour payer une dette que la race entière doit à Duvernay en déclarant: "Duvernay nous voici!"

"Le patriotisme", d'ajouter M. Daignault, "n'est pas une question de bouche, mais plutôt une question d'action. Les Franco-américains, en se rendant à Montréal pour célébrer la fête de la Saint-Jean-Baptiste, démontrent de l'action vigoureuse. Quand on déclare que nos compatriotes des Etats-Unis perdent leur langue et leur foi, ne le croyez pas. Notre présence ici prouve que nous sommes demeurés des catholiques de langue française et nous sommes convaincu qu'aisi nous sommes de bons citoyens américains".

## LA FETE NATIONALE CELEBREE DIGNEMENT DANS LA PROVINCE

**Dévoilement d'un monument à Granby. — Sherbrooke a vu un défilé imposant. — Diverses manifestations par les groupes franco-américains de la Nouvelle-Angleterre.**

QUEBEC, 25. — La Fête de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens-français, fut célébrée hier, à Québec, par la tenue d'un immense défilé des délégations de toutes les paroisses de la ville et des districts ruraux avoisinants, des corps de cadets, des zouaves pontificaux et de tous les représentants de diverses autres associations mutuelles de bienfaisance. Le soir, il y eut divers ralliements, concerts, feux de joie, à Québec et sur les hauteurs de Lévis.

#### A SHERBROOKE

Sherbrooke, 25. — Les Canadiens-français de la ville de Sherbrooke ont organisé à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste un défilé historique qui eut beaucoup de succès. Des milliers de personnes de la ville et des cantons de l'est ont vu la procession que conduisait Son Honneur le maire F. H. Bradley et Mme Bradley. Il y avait plusieurs chars allégoriques rappelant les principaux faits de notre histoire, et les automobiles étaient largement décorées. La température est excessivement chaude, ce qui n'a pas empêché l'enthousiasme des assistants de s'épanouir.

Le matin, une messe en plein air fut célébrée par Mgr O.-Z. Letendre, curé de la paroisse. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Delor Biron, curé de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. Le soir, il y eut fête vénitienne sur la rivière Saint-François.

#### A GRANBY

Granby, 25. — La manifestation organisée à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste fut marquée

hier soir par une tempête de pluie et des orages électriques. La section de Granby de la Société de Saint-Jean-Baptiste a tenu quand même la cérémonie du dévoilement d'un monument au fondateur de Granby dans le Parc Miner.

Le monument porte en inscription les mots suivants: "A la gloire de Dieu et de ceux qui ont maintenu au cours de la moitié du siècle, dans notre région, notre foi, notre langue et nos droits. La Société Saint-Jean-Baptiste de Granby, fondée le 18 mai 1884."

A l'issue de la cérémonie du dévoilement du monument, devait avoir lieu un feu de joie sur les terrains de l'Hippodrome, mais cette partie des fêtes a dû être abandonnée par suite de la pluie qui tombait à gros grains. Le monument dans le Parc Miner fut dévoilé par M. Albea Messier, président de la section de Granby de la

(Suite à la page 18).

Soulagez le RHUMATISME

Avec

Pilules

Dodd pour le Rein

